

CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE ET NIVEAU D'ÉQUIPEMENTS À ABIDJAN-GESCO (CÔTE D'IVOIRE)

Koffi Bertrand YAO

Institut de Géographie Tropicale, Groupe de recherche Cartographie, Population et Développement des territoires et des sociétés (CAPDEV)

Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody/ Abidjan, Côte d'Ivoire

yao_bertrand@yahoo.fr

Résumé

Gesco est un quartier de la commune de Yopougon, situé à l'Ouest de la métropole abidjanaise. Le quartier est habité principalement par des populations à faibles revenus. Porte d'entrée de l'agglomération abidjanaise, par l'autoroute du Nord, Gesco connaît une croissance démographique rapide qui a pour conséquence, une forte pression sur les services sociaux. L'objectif de cette étude est d'évaluer l'impact de la croissance démographique sur le niveau d'équipement du quartier. Ce travail s'appuie sur une recherche documentaire, l'inventaire des équipements socio-collectifs et d'un focus group composé de 12 résidents répartis dans six zones de l'espace d'étude. Il ressort de l'analyse des données que la couverture des services n'est pas en adéquation avec la croissance de la population dans ce quartier. La pression sur les équipements collectifs a permis d'obtenir un ratio d'encadrement faible. D'où la demande sociale pour combler le déficit en équipements dudit quartier dans un contexte où la pauvreté est généralisée.

Mots-clés : *Gesco, Côte d'Ivoire, couverture en équipement, croissance démographique, niveau d'équipement.*

Summary

Gesco is one district of the municipality of Yopougon, located to the west of the metropolis Abidjan. The district is mainly inhabited by low-income populations. Door entrance to the Abidjan agglomeration, via the northern motorway, Gesco experiences a rapid demographic growth which has for consequence, a strong pressure on social services. The objective of this study is to assess the impact of growth demographic on the level of equipment of the district. This work is based on documentary research, the inventory of socio-collective facilities and a focus group made up of 12 residents spread over six areas of the study space. The analysis of the data shows that the coverage of services is not in line with the growth of the population in this district. The pressure on public facilities has made it possible to obtain a low staffing ratio. Hence the social demand to make up for the lack of equipment in that district in a context of widespread poverty.

Key words: *Gesco, Côte d'Ivoire, equipment coverage, population growth, equipment level.*

Introduction

La majorité des villes africaines est confrontée à une urbanisation accélérée depuis plusieurs décennies. C'est le cas en Afrique de l'Ouest où la population urbaine est passée de 4,6 millions à 74 millions d'habitants entre 1950 et 2000 (CePeD, 2009 : 13). Celle-ci représentera autour de 60% de la population totale à l'horizon 2025 (CSAO/OCDE, 2007 : 2). Or, l'ampleur de la croissance démographique pose le problème du non satisfaction des besoins essentiels de la population (éducation, santé, sécurité, etc.) à cause de l'insuffisance des ressources disponibles (C. B. Zanou, 1991 : 371).

En Côte d'Ivoire, l'urbanisation de la commune de Yopougon, située à l'Ouest de la ville d'Abidjan, a commencé au milieu des années 1960 (J-F. Steck, 2008 : 228). Dès cette période, la commune a connu une urbanisation spontanée suite à la saturation des quartiers industriels de l'île de Petit Bassam et de Vridi (K. A. Kouamé, 2012 : 89). En effet, en moins de 20 ans, la population communale est passée de 6 690 habitants en 1963 à 304 383 habitants en 1980 (INS, 2008), soit un taux d'accroissement moyen annuel de 28,39%. A cette époque, c'était l'un des taux les plus élevés de la ville d'Abidjan voire de la Côte d'Ivoire (K. A. Kouamé, 2012 : 90). Aussi, de 668 235 habitants en 1998, la population communale est passée à 1 071 543 habitants en 2014 (INS, 1998 et 2014), soit un taux d'accroissement annuel de 8,7%. Mais, l'urbanisation accélérée de la commune de Yopougon n'est pas en phase avec le rythme de croissance du nombre d'équipements dans ladite commune.

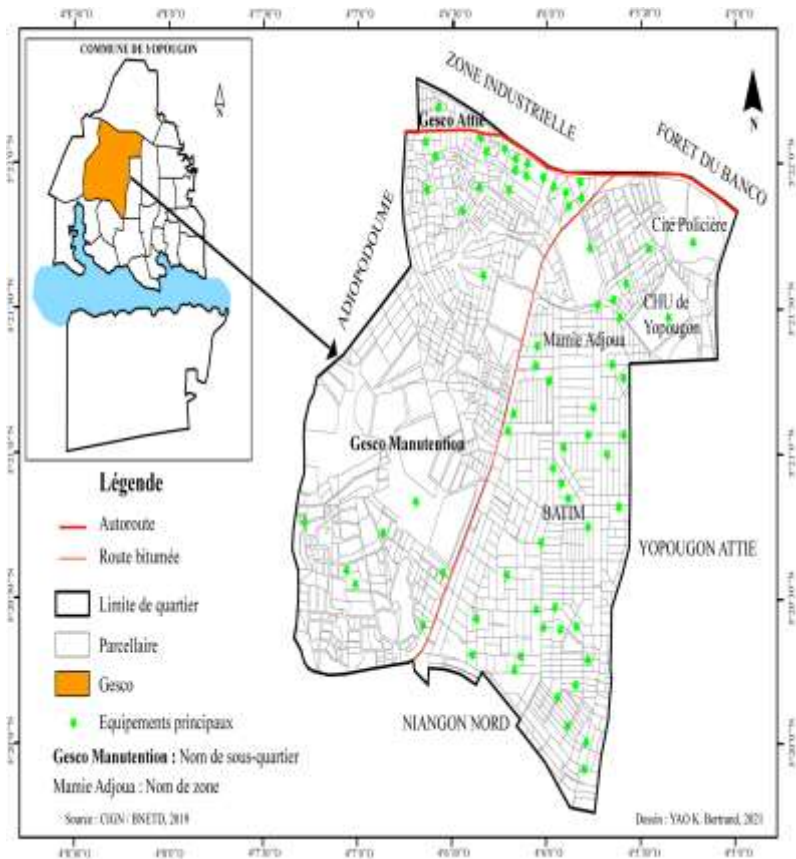
Gesco, principal quartier d'accueil et d'extension de la commune de Yopougon est le reflet de ce phénomène. En effet, le quartier Gesco présente le plus important niveau d'accroissement de la commune de Yopougon. De 11 820 habitants en 1998, la population du quartier est passée à 172 706 habitants en 2014 (INS, 1998 et 2014), soit une augmentation de 160 886 habitants sur une période de 16 ans. L'accroissement de cette population ne s'accompagne pas d'une augmentation du nombre d'équipements adéquats. Ce paradoxe a suscité cette recherche. Le problème qui fonde l'étude est celui de l'inadéquation entre la croissance de la population et le nombre d'équipements existants.

Ainsi, cet article se propose d'évaluer l'impact de la croissance démographique sur le niveau d'équipement du quartier. De façon spécifique, il s'agit d'étudier la couverture des services à Gesco au regard de la croissance démographique, d'en calculer les ratios d'encadrement principalement dans les secteurs de l'éducation et de la santé et d'identifier les besoins de la population résidente en matière d'équipements collectifs.

1. Présentation du quartier Gesco

Gesco est un quartier périphérique situé à l'Ouest de la commune de Yopougon. Il est situé entre le 5,15° et 5,30° de Latitude Nord et 4,70° et 4,50° de Longitude Est (figure 1). Le quartier est le plus étendu et le plus peuplé de Yopougon. En effet, il s'étend sur une superficie de 10,84 Km² (INS, 2014) avec une population estimée à 172 706 habitants (INS, 2014). Gesco est composé de deux principaux sous-quartiers (Gesco manutention et Gesco Attié) avec une vingtaine de zones ou secteurs. Le quartier de Gesco est limité au Nord par la Zone Industrielle de Yopougon et la forêt du banco, à l'Ouest par le quartier d'Adiopodoumé, au Sud par le quartier de Niangon Nord et à l'Est par Yopougon Attié.

Figure 1 : Localisation du quartier de Gesco



2. Méthodologie de recherche

Dans le cadre de cette étude la méthodologie utilisée repose sur deux techniques à savoir : la recherche documentaire et l'enquête de terrain. La première a été menée successivement dans le centre documentaire de l'INS et dans les services de la statistique de la DRENA-Abidjan 3 et du District Sanitaire Yopougon Ouest Songon. Dans ces services nous avons consulté des ouvrages statistiques sur la population et sur les équipements collectifs d'une part et d'autre part recueilli des données scolaires et sanitaires de l'espace d'étude. Des revues et articles en

rapport avec la problématique d'équipements dans le monde particulièrement en Côte d'Ivoire ont été également consultés sur internet. Quant à l'enquête de terrain, elle s'est appuyée d'abord sur un inventaire des équipements socio-collectifs existants afin de les confronter avec ceux découverts dans la littérature pour en connaître le nombre et à les classer en fonction de leur typologie. Ce qui a permis d'apprécier la couverture du quartier en équipement au regard du volume de la population et d'apprécier la charge démographique sur les équipements. Ensuite, un entretien de groupe a été réalisé avec douze résidents répartis dans six zones de l'espace d'étude, à raison de deux personnes par zone. Ces zones sont les plus peuplées de Gesco au regard des données de l'INS. Ce sont : Pays-bas, Petit Paris et Quartier Gouro dans le sous-quartier Gesco Manutention et Ayakro, Mondon et Petit Bouaké dans le sous-quartier Gesco Attié. Les personnes interrogées ont été choisies de façon aléatoire parmi les chefs de communauté, les leaders de jeunesse et de femme. Ce sont respectivement six chefs de communauté, quatre leaders de jeunesse et deux présidentes des associations féminines qui ont été interrogés. Les questions ont principalement porté sur les besoins des populations en matière d'équipements collectifs compte tenu de leurs déficits. Les données et les illustrations ont été traitées et réalisées par les logiciels Word, Excel et ArcGis. Nous présentons ci-dessous les résultats de l'enquête.

3. Résultats

Les résultats de l'étude sont structurés en trois grands points : une pression démographique sur les équipements collectifs existants, un faible ratio d'encadrement dans les secteurs sociaux et une demande sociale pour combler le déficit majeur d'équipements à Gesco.

3.1. Une pression démographique sur les équipements collectifs existants

La population du quartier de Gesco qui était estimée à 11 820 habitants en 1998 est passée en moins de 20 ans à 172 706 habitants en 2014 (INS-1998 et 2014), soit une augmentation de 160 886 habitants. Ce quartier à forte population dispose au total de 22 équipements collectifs. Ce sont : 13 établissements scolaires publics dont 3 au préscolaire et 10 au primaire, 1 Formation Sanitaire Urbaine

Communautaire (FSU-Com), 6 pharmacies, 1 hôtel, et 1 marché au quotidien (tableau 1). Afin d'apprécier les taux de couverture en équipements collectifs dans l'espace d'étude, avons-nous procédé au calcul des ratios population-équipement.

Tableau 1 : Capacité de Gesco en équipements collectifs et charge démographique

Types d'équipements collectifs		Capacité de service disponible	Normes moyennes souhaitées dans un quartier (en milieu urbain par rapport à 20 000 habitants)	Capacité de service apparente	Charge démographique (hbts/service)
Scolaires	Etablissement préscolaire public	3	2	18	57 569
	Etablissement primaire public	10	2	18	17 271
Sanitaires	FSU-Com (FSPC)	1	1	9	172 706
	Pharmacie	6	2	18	28 785
Tourisme	Hôtel	1	2	18	172 706
Commerce	Marché au quotidien	1	1	9	172 706
Total		22	-	-	7 851

Source : INS, 2014 ; Enquêtes de terrain, 2021

Au niveau de l'éducation, au regard de la norme dans un quartier en milieu urbain (1 établissements scolaires pour 10 000 habitant), A. W. Landa (2018 : 46), on constate que Gesco a une faible couverture en équipements scolaires. En effet, la charge démographique est assez élevée au niveau des deux cycles scolaires : en moyenne 57 569 habitants pour une école préscolaire publique et 17 271 habitants en moyenne pour une école primaire publique. S'agissant de la santé, on note aussi une faible couverture en équipement. Pire, la charge démographique est très élevée. Elle est en moyenne 172 706 habitants pour une FSU-Com. Comparée à la norme dans un quartier en milieu urbain (1 Formation Sanitaire de Premier Contact pour 20 000 habitants), A. W. Landa (2018 : 46), les réalisations demeurent très insuffisantes dans l'espace d'étude. Pour les officines de pharmacie, on constate également une faible couverture de l'espace d'étude étant donné que la charge démographique est assez élevée, soit en moyenne 28 785 habitants pour une officine de pharmacie. Or, la norme dans les communes de 250 000 habitants est 1 officine de pharmacie pour 10 000 habitants (MSHPCMU, 2019). En ce qui concerne le tourisme et le commerce, vu les normes dans un quartier en milieu urbain (1 hôtels pour 10 000 habitants et 1 marché au quotidien pour 20 000 habitants), A. W. Landa (2018 : 46), le quartier enquêté a une faible couverture en hôtel et en marché au quotidien. Ici, la charge démographique est très élevée, soit en moyenne 172 706 habitants pour chaque équipement collectif à savoir l'hôtel et le marché au quotidien.

Au total, au vu des normes dans un quartier en milieu urbain en dotation en équipements collectifs, on note une pression démographique sur tous les équipements collectifs existants dans l'espace d'étude. Cependant, cette pression est plus ressentie sur les équipements de santé, de tourisme et de commerce.

3.2. Un faible ratio d'encadrement dans les secteurs sociaux

Dans cette étude, l'analyse des ratios entre la population et le personnel d'encadrement des services publics concerne les secteurs de l'éducation et de la santé à cause de l'inexistence d'équipement de sécurité (commissariat) dans l'espace d'étude. Cependant, vu l'importance de la sécurité dans l'espace d'étude on a présenté brièvement le secteur.

3.2.1. Au niveau de l'éducation

L'encadrement des élèves dans le quartier de Gesco est assuré par 116 enseignants. Le nombre d'élèves se chiffre à 5 824. Le tableau 1 présente le rapport élève-personnel enseignant dans l'espace d'étude en 2021. Le ratio qui découle de ces chiffres est de 1 enseignant pour 51 élèves. Ce ratio dépasse légèrement la norme maximale d'élèves par salle de classe selon l'UNESCO, qui se situe entre 45 et 50 élèves.

Tableau 2 : Rapport élève-personnel enseignant à Gesco en 2021

Etablissements scolaires	Effectif des élèves	Effectif des enseignants	Ratio élèves/enseignants
Préscolaire public	838	23	37
Primaire public	4986	93	54
Total	5 824	116	51

Source : DRENA-Abidjan 3, 2021

Concernant le préscolaire, on enregistre un ratio de 37 élèves par enseignant inférieur à la norme maximale d'élèves par salle de classe selon l'UNESCO, qui se situe entre 45 et 50 élèves. Par ailleurs, au primaire, on note un ratio de 54 élèves par enseignant bien supérieur à la norme maximale d'élèves par salle de classe selon l'UNESCO, qui se situe entre 45 et 50 élèves. En somme, comparé à la norme maximale d'élèves par salle de classe selon l'UNESCO, qui se situe entre 45 et 50 élèves, on remarque que l'encadrement des élèves n'est aucunement satisfaisant dans le quartier de Gesco. De ce fait, ces ratios exposent le déficit des structures d'enseignement public dans ledit quartier et, cette situation pose le problème d'encadrement efficient des élèves.

3.2.2. Au niveau de la santé

A la lecture du tableau 2, la population de Gesco estimée à 172 706 habitants (INS, 2014) dont 2434 Femmes en Age de Procréer (FAP) est encadrée au niveau sanitaire par 6 médecins, 13 Infirmiers(ères) Diplômés(es) d'Etat (IDE) et 17 Sages-femmes Diplômées d'Etat

(SFDE). Les analyses portent sur les rapports population-médecin, population-IDE et FAP-SFDE dans le quartier de Gesco.

Tableau 2 : Rapport population-personnel de santé à Gesco en 2021

Type d'établissement sanitaire	Population de Gesco en 2014	FAP	Médecins	IDE	SFDE	Ratio hab./médecins	Ratio hab./IDE	Ratio FAP/SFDE
FSPC	172 706	24 34	6	13	17	28 785	13 285	144

Source : District Sanitaire Yopougon Ouest Songon, 2021

En ce qui concerne l'encadrement médecin-population, on enregistre un ratio de 1 médecin pour 28 785 habitants largement supérieur au ratio national qui est de 1 médecin pour 7 354 habitants et à la norme de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) recommandant 1 médecin pour 10 000 habitants (MSHPCMU, 2019). Quant à l'encadrement IDE-population, il donne de constater un ratio de 1 IDE pour 13 285 habitants. Ce ratio est largement supérieur au ratio national qui est de 1 IDE pour 2 174 habitants et à la norme de l'OMS (1 IDE pour 5 000 habitants, (MSHPCMU, 2019). En ce qui concerne l'encadrement SFDE-FAP, on note un ratio de 1 SFDE pour 144 FAP très inférieur au ratio national qui est de 1 SFDE pour 1 104 habitants et à la norme de l'OMS recommandant 1 SFDE pour 3 000 habitants (MSHPCMU, 2019).

En définitive, au vu des ratios nationaux de 2018 et des normes de l'OMS, on peut affirmer que beaucoup d'efforts restent à fournir pour assurer un bon encadrement des populations par le personnel médical (médecin et IDE). Cependant, la situation d'encadrement des SFDE est satisfaisante.

3.2.3. Au niveau de la sécurité

Gesco se présente comme un quartier sans norme et ne dispose pas de commissariat. Vu l'absence de commissariat dans ledit quartier, les

habitants ne se sentent pas en sécurité. Ces derniers sont inquiets de la dégradation du climat sécuritaire. « On entend des tirs presque toutes les nuits. On ne dort pas. En allant ou en rentrant du boulot ou de l'école pour nos enfants, nous sommes agressés par des bandits, des enfants en conflit avec la loi que l'on appelle "microbes" », confie M. Soumahoro un habitant du quartier. A Gesco, comme en témoigne cet habitant l'insécurité est grande. Des agressions se produisent tous les jours dans les différentes zones du quartier : Pays-bas, Ayakro, Petit Bouaké, Quartier Gouro, etc. Au regard de cette situation sécuritaire déplorable, la lutte contre l'insécurité doit être renforcée dans le quartier.

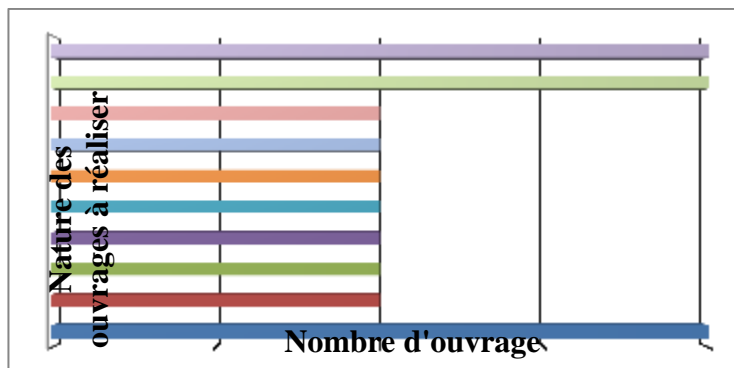
3.3. Une demande sociale pour combler le déficit majeur d'équipements à Gesco

Au regard du déficit majeur d'équipements à Gesco, les populations sollicitent les autorités compétentes pour les réalisations d'ouvrages tant collectifs que d'infrastructures afin d'améliorer leurs conditions de vie.

3.3.1. Des besoins importants en équipements collectifs

Le graphique de la figure 2 présente les besoins en équipements collectifs exprimés par la population de Gesco. Ces besoins portent sur des équipements scolaires, des équipements sanitaires, des équipements administratifs, des équipements sportifs, des équipements de loisirs et des équipements de commerce. Les équipements scolaires sont plus demandés que les autres types d'équipements suscités. En effet, 46% des demandes concernent les écoles. Ainsi dans ce secteur, la population de Gesco a demandé la construction de 2 écoles primaire avec maternelles, 1 collège et 1 lycée. Ces ouvrages, une fois fonctionnels permettront d'éviter les longues distances que parcourent les scolarisés pour rejoindre leurs établissements. 15% des demandes ont concernés les établissements sanitaires. A cet effet, les populations ont souhaité la construction de 1 hôpital général et de 1 centre de santé urbain dans la zone de Gesco manutention puisque le seul centre de santé existant est situé dans la zone de Gesco Attié. Près de 8% des demandes ont portés sur la réalisation des équipements sécuritaires. Ainsi, face à l'insécurité grandissante à Gesco ces dernières années, les populations ont vivement souhaitées la construction d'un commissariat de police.

Figure 2 : Besoins en équipements collectifs exprimés par la population de Gesco



L'entretien de groupe réalisé avec les résidents a aussi montré qu'environ 40% des demandes d'ouvrages collectifs sont entre autres les équipements de commerce, de loisirs et de sport. Sur ce, les populations ont demandé la construction de 2 marchés avec halle puisque le seul qui existe est petit et non couvert. De ce fait, les commerçants occupent les abords de l'Autoroute du Nord n'ayant pas de place pour exposer leurs marchandises à l'endroit réservé au marché (photo 1). En plus, les structures de conservation à savoir les dépôts de marchandises et les chambres froides n'existent quasiment pas.

Photo 1 : Une vue des commerçantes sous des parasols



Cliché : B. K. Yao, 2021

15% des demandes concernent la réalisation d'équipements de sport et de loisirs. A ce niveau, les populations interrogées ont souhaité la construction d'un complexe sportif et d'un centre culturel compte tenu de l'absence des lieux de jeux et de divertissements pour les jeunes dans ledit quartier. En dehors des ouvrages collectifs, des équipements d'infrastructures ont aussi fait l'objet de demandes par les résidents de Gesco.

3.3.2. Des besoins en équipements d'infrastructures fondamentaux

Les besoins des populations en équipements d'infrastructures portent sur les ouvrages routiers, d'éclairage, d'eau potable et d'assainissement. Les populations au cours de l'entretien ont souhaité vivement la construction des voies de desserte internes. Au fait, les voies d'accès à certaines zones sont de viabilités médiocres et impraticables en saison de pluies. Le mauvais état des voies empêche les automobilistes d'accéder à ces zones (Pays-bas, Petit-Paris, Ciel, Ayakro, ...), (photo 2). Ainsi, les résidents, pour se rendre à la FSU-Com au Nord du quartier, à la gare des bus, des gbakas (minibus qui assurent également le transport collectif dans les quartiers périphériques au côté des autobus) et des wôro-wôrôs (véhicules personnels qui jouent le rôle de taxis collectifs à l'origine destinés au transport intracommunal) au Centre du quartier se voient dans l'obligation de parcourir de longues distances à pied. Aussi, ont-ils émis le vœu de la construction de ponts piétons sur l'autoroute du Nord qui traverse le quartier de part et d'autre. Ces réalisations permettront d'éviter les accidents de la circulation enregistrés lors de la traversée de cette autoroute.

Photo 2 : Route dégradée dans le secteur de Gouro



Cliché : B. K. Yao, 2021

Pour les ouvrages d'éclairage, les populations interrogées ont souhaité que le gouvernement ivoirien à travers la Compagnie Ivoirienne d'Electricité (CIE) procède au renforcement et à l'extension de l'éclairage public aux nouvelles zones étant donné que Gesco est insuffisamment éclairé la nuit. Faute d'éclairage, des cas de vols, de viols et de braquages sont signalés de façon récurrente dans le quartier. Pour ce qui concerne les ouvrages d'eau potable, Gesco étant en crise d'eau, le souhait de voir les secteurs d'accès difficiles raccordés au réseau d'eau courante est exprimé par les populations. Au niveau des ouvrages d'assainissement, les populations ont souhaité l'implantation des caniveaux dans le quartier pour faciliter le drainage des eaux pluviales. La présence des caniveaux pourrait lutter contre l'érosion des espaces et la dégradation des voies de communication, surtout les voies en terre.

4. Discussion

Les résultats de cette recherche révèlent une pression démographique sur les équipements collectifs à Gesco. La charge démographique est assez élevée dans l'enseignement préscolaire et primaire : en moyenne 57 569 habitants pour une école préscolaire publique et 17 271 habitants en moyenne pour une école primaire publique. Ce résultat rejoint celui de la CNDHCI (2017 : 15). La CNDHCI dans une étude portant sur la réalisation du droit à l'éducation en Côte d'Ivoire a dénombré pour 20 écoles cibles dans le primaire, un total de 9 693 élèves pour 135 classes, soit une moyenne de 72 élèves par classe. Dans le secondaire, la CNDHCI (2017 : 16) a dénombré pour 19 établissements cibles un total de 78 044 élèves répartis dans 973 classes, soit un rapport moyen de 80 élèves par classe. La CNDHCI indique également que sur 7 établissements, soit 36,84% des écoles visitées présentent des classes pédagogiques dont les effectifs dépassent les 100 élèves. Pour la CNDHCI cette pléthore d'élèves par classe pédagogique est un écueil sérieux à la jouissance du droit à l'éducation. Ces chiffres précités dépassent largement la norme maximale de l'UNESCO, qui recommande dans ce cas le dédoublement des effectifs. En ce qui concerne la santé, il ressort des enquêtes que la charge démographique est très élevée. Celle-ci est en moyenne 172 706 habitants pour une FSU-Com. Ce résultat corrobore celui de B. K. Yao et *al.* (2017 : 11)

dans une étude portant sur le niveau d'équipement et de structuration des aires de l'ex-projet AVB en Côte d'Ivoire. L'analyse a révélé qu'au regard de la norme du ministère de la santé ivoirien (1 formation sanitaire de premier contact pour 3 000 habitants), la charge démographique est un peu plus élevée dans les villages enquêtés : en moyenne 3 890 habitants pour une formation sanitaire de premier contact.

En outre, l'étude révèle que les ratios population-personnel d'encadrement sont faibles dans l'ensemble. Au niveau de l'éducation par exemple, au primaire public, on enregistre un ratio de 50 élèves par enseignant largement supérieur au ratio national qui est 41 élèves par enseignant. Ce ratio expose le déficit de structures d'enseignement public à Gesco et, cette situation pose le problème d'encadrement efficient des élèves. Le problème d'encadrement pédagogique déficient est aussi évoqué par le CNP (2000 : 15) au Burkina Faso. Le CNP fait savoir que l'accroissement des effectifs se traduit en général par une surcharge des classes et une augmentation du ratio élève/maître. Fort de ce fait, sur l'ensemble du territoire, un enseignant a en charge en moyenne 58 élèves. Cette moyenne peut atteindre 90 élèves voire 100 dans les villes. Le CNP (2000 : 16) révèle qu'en dépit des efforts financiers consentis par l'État, l'offre scolaire reste en deçà de la demande compte tenu du rythme d'accroissement rapide de la population scolarisable, traduisant ainsi l'impact de la croissance démographique sur le secteur de l'éducation.

Les résultats obtenus expriment également des besoins en équipements vu le manque criard de ceux-ci dans le quartier. La réalisation d'ouvrages collectifs (écoles préscolaires et primaires, collège, lycée, centre de santé urbain, marché avec halle, commissariat, ...) et d'infrastructures (ponts piétons, caniveaux, voies de desserte internes, etc.) a été demandé par les populations aux pouvoirs publics afin d'améliorer leurs conditions de vie. L'étude menée par A. W. Landa (2018 : 46) au Congo-Brazzaville sur les problèmes d'équipements de Diata confirme cette assertion. Il indique que face au déficit notoire en équipements, la population de Diata estime que certains équipements collectifs (scolaires, sanitaires, administratifs, commerce, etc.) manquent et d'autres sont insuffisants et méritent d'être renforcés. Pour A. W.

Landa (2018 : 48), au regard du déficit en équipements relevé le long du travail, il est nécessaire pour améliorer les conditions de vie de la population de Diata de conduire certaines actions. B. K. Yao (2017 : 263) dans son étude sur la dynamique de peuplement et structuration de l'espace dans les villages du projet AVB des départements de Tiébissou et de Yamoussoukro montre que les doléances et les attentes portent généralement sur les projets sociaux. A cet effet, les besoins en équipements scolaires et sanitaires sont les plus en vue.

Conclusion

L'étude sur la croissance démographique et le niveau d'équipement dans le quartier de Gesco a révélée une pression démographique sur les équipements existants dans ledit quartier. En effet, les ratios population-services disponibles sont toujours supérieurs aux normes moyennes souhaitées dans un quartier en milieu urbain (par rapport à 20 000 citadins : 2 établissements préscolaires publics, 2 établissements primaires publics, 1 FSU-Com, 2 pharmacies, 2 hôtels et 1 marché au quotidien). Le calcul des ratios population-personnel d'encadrement des services public a permis d'obtenir des ratios d'encadrement faibles dans les secteurs de l'éducation et de la santé (1 enseignant pour 45 élèves, 1 médecin pour 28 785 habitants et 1 IDE pour 13 285 habitants). Ce qui montre que l'encadrement des personnes par le personnel enseignant et médical n'est pas satisfaisant dans le quartier de Gesco. Enfin, pour améliorer leurs conditions de vie, les populations ont fait des doléances aux pouvoirs publics. Celles-ci portent sur la réalisation d'équipements collectifs (écoles préscolaires et primaires, collège, lycée, centre de santé urbain, marché avec halle, commissariat, ...) et d'infrastructures (ponts piétons, caniveaux, voies de desserte internes, etc.). La prise en compte de ces doléances permettra de combler le déficit en équipements du quartier.

Références bibliographiques

Centre de Population et Développement (CePeD) (2009), *La croissance urbaine en Afrique de l'Ouest : de l'explosion à la prolifération*, 6 p.

Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (CSAO)/OCDE (2007), *L'Afrique de l'Ouest : Une région en mouvement-Une région en mutation-Une région en voie d'intégration*, 58 p.

Commission Nationale des Droits de l'Homme de Côte d'Ivoire (CNDHCI) (2017), *Etude sur la réalisation du droit à l'éducation en Côte d'Ivoire*, 25 p.

Conseil National de Population (CNP) (Burkina Faso) (2000), *Politique Nationale de Population du Burkina Faso*, 47 p.

KOUAME Kouadio Arnaud (2012), *Commerce informel et gestion de l'environnement à Yopougon*, Thèse unique en géographie, Université Félix Houphouët Boigny.

LANDA André Wilfrid (2018), « Les problèmes d'équipements d'un quartier urbain au Congo-Brazzaville : cas de Diata », in *Revue Canadienne de Géographie Tropicale*, Vol. 5 (1), p. 44-50.

Ministère de la Santé, de l'Hygiène Publique et de la Couverture Maladie Universelle (MSHPCMU) (2019), *Rapport Annuel sur la Situation Sanitaire 2018*, 407 p.

Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation (MENA) (2021), *Statistiques scolaires de poche 2020-2021*, 156 p.

STECK Jean-Fabien (2008) « Yopougon, yop city, yop... périphérie et modèle urbain ivoirien », disponible en ligne sur : <https://www.cairn.info/revue-autrepart-2008-3-page-227.htm>, consulté le 10 juin 2021.

YAO Koffi Bertrand et al. (2017), « Niveau d'équipement et de structuration des villages du projet AVB (Côte d'Ivoire) », in *Revue des Sciences Sociales-PASRES*, Vol. 16, n°1, p. 3-15.

YAO Koffi Bertrand (2017), *Dynamique de peuplement et structuration de l'espace dans les villages du projet AVB des départements de Tiébissou et de Yamoussoukro*, Thèse unique en géographie, Université Félix Houphouët Boigny.

ZANOU Christian Benjamin (1991), « Vers une politique de population en Côte d'Ivoire », disponible en ligne sur : www.horizon.documentation.ird.fr, consulté le 10 juin 2021.